



Sylvine : *Il est tellement important pour nos enfants différents de pouvoir participer aux mêmes événements de toute vie sociale que nos enfants sans difficulté. Mon fils Grégoire, adolescent autiste de 16 ans, est venu à la première séance accompagné par son père. Tout s'est bien passé, il s'est juste levé un peu bruyamment 3 ou 4 fois et s'est ensuite gentiment rassis à sa place.*

Estelle : *Cette séance de cinéma répond à une attente immense, combien de parents dans la file d'attente m'ont expliqué ne pas être allés au cinéma depuis la naissance de leur enfant. Peur du regard des autres, peur des remarques des spectateurs impatients et des réflexions jamais réfléchies mais toujours méchantes...*

Cécile : *Je tenais à vous remercier pour la séance de cinéma ce matin. Et pour l'organisation, la chaleur de l'accueil et l'attention des bénévoles, et pour la façon si juste et simple avec laquelle la particularité de la séance a été présentée.*

Jane : *L'idée nous a tout de suite plu même si on s'est dit que nous avons déjà «la chance» de pouvoir emmener Thomas, 11 ans, atteint du syndrome d'Angelman, régulièrement au cinéma, et que ça se passe «très bien». Enfin, je dis «très bien», malgré le fait que nous passons toujours la séance à le tenir pour l'empêcher de se lever/se retourner; que nous devons essayer de l'empêcher de faire du bruit en permanence et que lorsque des enfants se retournent pour le regarder et faire ensuite des commentaires entre eux, cela me casse le moral pour au moins trois jours. /.../A cette séance Cinéma différence, nous avons tout simplement regardé un film, sans s'inquiéter pour Thomas, et c'était un moment de pur plaisir. Même notre fille, qui souffre habituellement du regard des autres sur son frère, a vraiment apprécié.*

Agnès : *Je tenais à remercier toute votre équipe de nous avoir permis à mon fils Kévin et moi de voir enfin une séance de cinéma ensemble, sans la peur au ventre pour moi. J'ai mis beaucoup de temps à me décider et ai enfin franchi le pas. Encore mille mercis.*

Dicté à son père par Rémi, un jeune spectateur : *Pour Fantasia, il était tout cassé le film au début. Mais dans la deuxième salle, sauf du premier coup, c'était bon. Il y avait la danse chinoise, la danse russe, la danse de la fée dragée, la valse des fleurs, l'apprenti sorcier, le sacre du printemps, la piste sonore, la symphonie 6, la danse des heures, une nuit sur le mont chauve et ave maria. Il y avait aussi la toccata et fugue et les accords. C'était SUPER, c'était vraiment bien Fantasia. C'est tout.*

LE CINÉMA, C'EST POUR TOUT LE MONDE !

Que sont les séances Cinéma différence ?

Ce sont des séances de cinéma ouvertes à TOUS, spectateurs en situation de handicap et spectateurs non handicapés, adaptées pour que des personnes moins ordinaires, et même très extraordinaires, y viennent aussi et s'y sentent bien.

L'objectif est que les personnes en situation de handicap – quelles que soient leurs difficultés, leurs peurs, leur agitation, leur façon de communiquer leurs émotions – aient le plaisir d'aller au cinéma en famille, non pas dans des séances «réservées», mais avec tout le monde, dans des séances conviviales où l'on peut se rencontrer sans craindre le regard des autres.

Qui sont les personnes pour qui vous faites ça ?

Des personnes de tous âges dont le handicap s'accompagne de troubles du comportement.

Des gens à qui il peut arriver de parler tout fort (quand ils parlent), de rire ou d'applaudir quand ils sont contents, de crier quand ils sont inquiets, de bouger dans tous les cas, de sauter sur leur fauteuil, de toucher les cheveux ou l'écharpe de la spectatrice du rang devant eux...

Bref, des gens qui ne sont pas bienvenus du tout au cinéma (sans parler du concert, du théâtre, de la bibliothèque etc.) et qui en sont exclus de fait.

Mais ils ne vont rien comprendre ?

Bien sûr que si ! Etre « différent » n'empêche pas d'apprécier beaucoup le cinéma, si l'on vous en donne l'occasion sans vous faire sentir combien vous êtes bizarre, vous vous conduisez mal, vous dérangez, bref que vous n'êtes pas à votre place.

Et le plaisir ressenti par ces spectateurs est perceptible.

Qu'y a-t-il de spécial aux séances Ciné-ma différence ?

D'abord un accueil chaleureux par des bénévoles qui connaissent ce public et qui sont présents pendant toute la séance. Puis, l'information du public à l'arrivée et en début de séance afin que chaque spectateur, ordinaire ou extraordinaire, sache qu'il s'agit d'une séance Ciné-ma différence et quelles en sont les règles. Enfin, deux précautions : les lumières s'éteignent progressivement et le son n'est pas trop fort.

Ca doit être le chaos vos séances !

Pas du tout. Les séances Ciné-ma différence sont souvent plus calmes qu'une séance d'enfants ou d'ados sans handicap... A partir du moment où nos spectateurs singuliers se sentent les bienvenus au lieu d'être rejetés, où leurs accompagnants n'ont pas l'impression d'être le point de mire de tous les regards et savent que « A cette séance, la norme c'est nous ! », tout le monde se détend et cela permet des séances plutôt paisibles.

Alors vous ne passez que des dessins animés ?

Eh bien non. En choisissant une programmation diversifiée, adaptée à la diversité du public (âge, intérêts, handicaps), nous veillons à respecter son droit à la culture et au plaisir du cinéma.

A l'intérieur de certaines contraintes (durée, version française) les films choisis le sont avant tout pour leur qualité. Nous passons des films d'animation, des films d'aventure, des comédies, en alternant films d'actualité et films plus anciens, avec une attention particulière au rythme (le très rapide, rempli d'allusions et de blagues au deuxième degré, passe mal...) et à la bande son.

Il n'est pas question de sous-estimer notre public ni de l'infantiliser : sans a priori sur les catégories, il apprécie des films très variés et nous surprend régulièrement.

C'est bien vos séances, mais pour mon fils (ma fille)

ça n'ira pas : il (elle) est vraiment trop difficile, trop agité(e), vous ne vous rendez pas compte ! Et d'ailleurs, il (elle) n'aime pas le cinéma...

Croyez-nous, nous ne sous-estimons pas les difficultés possibles et nous savons, pour l'avoir vécu nous-même, que des sorties qui devraient être agréables se transforment trop souvent en épreuves et que peu à peu l'on y renonce. Et à cela

s'ajoute le fait que, bien souvent, l'on a l'impression que son enfant à soi risque de gêner davantage que les autres.

C'est justement parce que nous savons cela et que nous l'avons vécu aussi que nous avons eu l'idée de créer Ciné-ma différence

Aux séances Ciné-ma différence, la difficulté essentielle est d'oser faire le premier pas. Une fois sur place, personne n'est jugé ou évalué. Les règles du jeu sont adaptées : on a le droit de mettre une demi-heure à rentrer dans la salle, le droit de se lever de son siège ou d'aller faire un tour dehors (avec un parent) et de revenir ensuite, le droit d'exprimer ses émotions comme on le souhaite et comme on le peut. Cela donne à chacun le temps de s'acclimater pour découvrir le plaisir du cinéma.

Nous n'allons pas dire que c'est magique, mais ça marche.

LE CINÉMA, C'EST POUR TOUT LE MONDE !

Ce qu'ils en disent :

Véronique : *Nous avons découvert Ciné-ma différence et nous sommes lancés il y a 6 mois avec Hugues, 16 ans. Ce n'était pas gagné, il avait peur du noir, du bruit, des films qu'il ne connaît pas, ne reste pas assis trop longtemps... ; c'est maintenant un adepte du cinéma.*

Madame M. : *Dimitri a pris un énorme plaisir à voir le film. Il a été vraiment séduit et a manifesté sa joie (il ne parle pas du tout) par des sourires et un comportement bien à lui, qui en disait long sur sa satisfaction. C'était son premier cinéma... à 20 ans! Nous n'osions pas le mener au milieu des autres de peur de réactions, mais nous avons découvert qu'il pouvait bien se comporter, durant deux heures, dans la salle, au milieu des autres personnes, handicapées ou pas.*

Joëlle : *Une personne adulte handicapée était arrivée à la première séance, si angoissée et si terrifiée que je pensais que ce lui serait difficile de dépasser tant de peur. Beaucoup d'émotion de la revoir à d'autres séances avec le sourire aux lèvres!*

Anne-Sophie : *Je suis allée ce matin voir Le Livre de la Jungle avec mon fils de 7 ans, autiste, et je tiens à vous remercier pour ce moment si agréable. Enfin, il a pu voir un film en entier, à sa façon, sans que les larmes et la honte ne nous fassent quitter un cinéma prématurément.*